

Ils se relaient pour mesurer l'évolution des dunes

Dix volontaires missionnés par l'Université de Bretagne Sud surveillent l'impact des casiers installés pour protéger les dunes de Penvins à Sarzeau. Une expérience unique en France.

L'initiative

« Regardez, l'euphorbe est en train de reprendre possession de la dune ! » Appareil photo autour du cou et mètre en main, Jacques et Renée Dussol arpentent à grandes enjambées la plage de Penvins à Sarzeau.

Cet après-midi-là, malgré le vent puissant, les initiateurs du Réseau initiatives des éco-explorateurs de la mer (Riem) sont en mission pour le laboratoire de géosciences marines et de géomorphologie des littoraux de l'Université de Bretagne Sud qui a créé les Algobox.

Ils font partie des dix bénévoles de l'association qui se relaient pour surveiller l'effet de ces casiers de gaivelles renforcés, installés en juillet 2014 sur le haut de la plage, à titre expérimental. Objectif : capter le maximum de sédiments déplacés par le vent et permettre à l'avant-dune de se régénérer.

Des volontaires néophytes

Chaque semaine, un volontaire doit se rendre sur le terrain pour mesurer les variations de hauteur de sable, prendre des photos de l'intérieur des box pour observer l'évolution de la végétation... Les données sont ensuite synthétisées par le Riem avant d'être transmises aux chercheurs.

« Nos adhérents sont des néophytes qui ont envie de donner de leur temps mais tous n'ont pas la même rigueur scientifique et c'est normal, explique Jacques Dussol. On a réalisé un guide qui permet d'avoir des manières de faire similaires. »

Pour autant, pas toujours facile de



Jacques et Renée Dussol, à l'origine du Réseau initiatives des éco-explorateurs de la mer (Riem) et Jean-Luc, bénévole très actif au sein de l'association, mesurent l'évolution des dunes de Penvins à Sarzeau.

reconnaître les espèces végétales qui apparaissent sur la dune. « On a parfois des doutes mais grâce aux photos que l'on prend, les scientifiques, eux, n'en ont pas », remarque Jean-Luc Nonnenmacher, retraité de la région départementale des transports d'Ille-et-Vilaine, qui fait partie des bénévoles les plus investis.

« Pendant les dernières tempêtes, comme j'habite au Tour-du-Parc, pas très loin de Penvins, je venais tous les jours voir si les Algobox tenaient », rapporte-t-il. C'est d'ailleurs lui qui a donné l'alerte quand l'une

sible. « On a des courants giratoires très forts à cet endroit. Le casier n'a pas pu être rechargé entre deux coups de vent, ça n'a pas pardonné », explique-t-elle.

Si les Algobox n'avaient pas servi de rempart, un nouveau recul du cordon dunaire, comme ce fut le cas lors de la tempête Xynthia (1,8 mètre grignoté à Penvins), aurait probablement été enregistré.

A Kerjouanno, les équipements n'ont en revanche pas résisté. « Ils n'avaient pas été rechargés en algues en début d'hiver. On les savait vulnérables. Les vents de sud les ont totalement balayés. » Ils devaient toutefois être remplacés dans les prochains mois. D'ici là, les Algobox pourraient s'exporter. Des projets existent en Corse, en Martinique et même en Italie.

des installations a été emportée par la mer le 6 février (lire ci-dessous). Pour lui, cette mission, qui n'exède pas une heure, n'est pas une contrainte. D'autant que son tour ne revient qu'une fois par mois. « C'est l'occasion de faire une balade agréable et de prendre un bon-bol d'air frais », estime-t-il.

« On s'adapte aux disponibilités des uns et des autres », explique Renée Dussol, qui bâtit le planning.

L'association doit désormais trouver de nouveaux volontaires car, dans quelques mois, quatre de ses

plus jeunes membres ont quitté le bateau pour un tour de France.

« Il serait dommage de perdre l'expérience de scier le bois, mais c'est une expérience que nous ne pouvons pas perdre. C'est pourquoi nous recrutons des bénévoles expérimentés. »

Regarder la vidéo sur [www.riem.fr](#) / Vanne

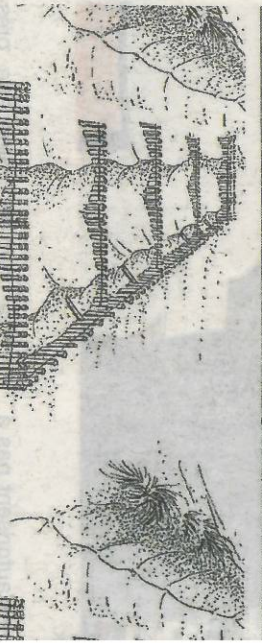
« Sans les Algobox, le cordon dunaire aurait reculé »

Avec les Algobox, les chercheurs de l'UBS ont-ils trouvé la parade contre l'érosion des dunes ? Installés il y a deux ans, à Penvins à Sarzeau et à Kerjouanno à Arzon, ces casiers, constitués de lattes de bois croisées et enfoncées à 80 cm de profondeur, emprisonnent le sable transporté par le vent. Puis ces sédiments sont stabilisés par un apport d'algues.

« Ça crée une sorte de compost propice à la repousse de la végétation, ce qui renforce la dune », indique Julia Cochet, chargée de suivi du projet Algobox à l'UBS.

Test grandeur nature

Les tempêtes de début février ont été un premier test de résistance grandeur nature. A Penvins, seul un Algobox a été emporté par la mer. Mais il était placé dans une partie très sen-



Le procédé de protection du trait de côte expérimenté à Penvins à Sarzeau a été testé lors de tempêtes, relativement efficace. En bas à gauche, les casiers Algobox ont été emportés par les algues. En bas à droite, une simulation après